

# IFC, Le groupe qui monte, qui monte...

Le groupe IFC, spécialisé dans la formation supérieure -du BTS à Bac +5-, connaît depuis plusieurs décennies une belle progression qui, outre, de constituer une solide entreprise, travaille très concrètement à l'accession du plus grand nombre aux études et au monde du travail. Les clefs de son succès ? Innovation, ingénierie et méthodologie. Le résultat ? Plus de 3 600 étudiants, 85% de taux de réussite, 41 formations dans 11 filières et 25M€ de chiffre d'affaires.

Direction le quartier Confluence à Avignon où nous rencontrons Eric Dupressoire président du groupe IFC Formation 63 ans, Mathieu Dupressoire, directeur-général, 30 ans, Antoine Maugeais, responsable communication, 34 ans. Mission? Tout apprendre de cette entreprise pas comme les autres qui forge le destin, depuis plus de 33 ans, de futurs cadres sur leurs propres bassins de vie.

#### L'IFC

Le groupe IFC dispose de 9 centres de formation : à Clermont-Ferrand -Ecole supérieure de commerce et de management Wesford- depuis février 2023 avec 570 étudiants ; Saint-Etienne depuis 2011 avec 370 étudiants ; Valence depuis 2008 avec 250 étudiants ; Alès et Montpellier depuis 2003 avec, respectivement, 160 et 350 étudiants ; Marseille depuis 2000 avec 210 étudiants ; Nîmes et Perpignan depuis 1996 avec respectivement 330 et 430 étudiants; Avignon depuis 1990 avec 930 élèves.

## Les sites exercent trois activités

«Tous nos sites exercent trois activités, déroule Eric Dupressoire, Etablissements privés d'enseignement technique supérieur hors contrat (de l'Etat) ; Centre de formation des apprentis et organismes de formation pouvant accueillir notamment les contrats professionnels et les autres types de formation. Si la majeure partie des élèves étudient en alternance, les étudiants sont également très présents, notamment dans la formule '<u>Déclic</u>'. »

# Opus academy ou la formation professionnelle selon IFC

Opus academy, la formation professionnelle, se décline selon trois axes, relate Antoine Maugeais avec des parcours sur mesure pour des salariés-dirigeants d'entreprise sur les métiers tels que le management, la gestion, la communication, les ressources humaines ; ainsi que la mise en place de parcours sur-mesure, selon la demande. Également, les demandes pour la VAE -Validation des acquis de l'expérience-, sont de plus en plus nombreuses. Notre force ? Nous dispensons un très large spectre de formations des métiers du tertiaire à destination des étudiants et des entreprises locales.»



Eric Dupressoire, le dirigeant d'IFC

# L'ADN du groupe IFC

Notre ADN ? Créer une synergie avec les étudiants, les entreprises et un territoire donné, et cette demande s'accentue d'année en année souligne Eric Dupressoire. Notre déploiement sur le territoire se fait ainsi différemment, sur chaque bassin d'emploi, pour faire se rencontrer formations, futurs cadres et sociétés. C'est sur cette vision très précise d'un tissage essentiel mêlant études, talents et entreprises que se bâtit le groupe IFC. »

#### Comment tout a commencé

«Je viens d'un tout autre univers que la formation puisque je dirigeais des sociétés et groupes de transport et logistique. Durant 30 ans, j'ai redressé des entreprises en difficulté. J'abordais la cinquantaine et avais envie de changement. Tout à fait incidemment, par le biais du <u>Châteauneuf-dupape-Orange Ruby-Club</u>, j'ai rencontré l'un des partenaires mécènes qui était Denis Mathieu -et ancien propriétaire d'IFC- qui avait développé le centre de formation durant une quinzaine d'années. Nous



avions tous les deux une vie professionnelle bien remplie, fait la connaissance personnes qui nous étaient communes et avions le même regard sur les sujets les plus divers. Lui aussi avait envie de changer d'espace professionnel, moi je cherchais un nouveau souffle, nous nous sommes tout de suite retrouvés.»

# Un homme pugnace

«J'ai tourné 18 mois autour du projet de rachat, avant de tomber dans le cliché : 'je ne suis pas du milieu ; je ne suis pas du métier ; je n'y ai aucune expérience'. Très clairement ? Aucune banque ne m'a suivi pour le financement. L'IFC avait déjà de la valeur, donc ce n'était pas une question d'argent. Il y avait, à l'époque 1 200 étudiants et l'entreprise réalisait 6M€ de chiffre d'affaires. C'était déjà une belle entreprise exploitant plusieurs sites. Mais sans financement c'était un peu désespérant. Alors nous avons fait le choix de nous approcher d'un petit fonds d'investissement de région qui s'appelait à l'époque 'Connect', puis nous avons réussi à monter le rachat d'IFC. Eux ont eu confiance en moi. Ce qui m'interroge ? Pourquoi les banques, dont c'est le boulot, ne soutiennent pas l'entrepreneuriat ?»

#### Au dernier moment

«Au dernier moment, l'organisme bancaire qui faisait partie du fonds d'investissement, m'a demandé des cautions solidaires personnelles alors que je m'y étais, dès le début, formellement opposé. Donc j'ai continué à dire non et la banque s'est soustraite, au dernier moment, à l'accord. Elle ne voulait pas entendre que j'avais mis des dizaines d'années à mettre un toit et nombre d'éléments de côté pour préserver ma famille, mes enfants. J'étais cadre sup, dirigeant, évoluant dans une situation professionnelle ultra confortable et lorsque j'ai repris IFC, en 2011, tout a bien sûr changé.»

### Aujourd'hui, concrètement?

«Aujourd'hui ? Nous avons fait des paris que d'autres n'ont pas faits, comme chercher des partenariats avec des confrères sur des titres RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Ça n'était pas à la mode il y a 12 ans. Je venais d'un monde professionnel où les partenariats et où certains types de sous-traitance existaient. Je pensais que ce serait aussi applicable ailleurs. Nous avons eu la chance de rencontrer des gens qui pensaient comme nous. C'est ainsi que nous avons instauré certains titres RNCP de niveau 6 -équivalent Bac+3- sur nos sites, dans la gamme des Bachelor-. Le plus important ? Les diplômes délivrés chez nous sont des diplômes d'Etat, BTS, DCG (Diplôme de comptabilité et gestion), DSCG (Diplôme supérieur de comptabilité et gestion) ; ou des titres RNCP à la valeur reconnue, même européenne. L'aventure a commencé avec des hauts et des bas. Ce qui nous a permis de nous développer ? La proposition de nombreux BTS en alternance, ce qui représentait 70% de l'activité d'IFC. Nous proposions des contrats de professionnalisation et des contrats d'apprentissage.»

## Oui sont nos clients?

«Les jeunes adultes. La plupart financés par les Opco (Opérateurs de compétence dont le financement est assuré par les entreprises) lorsqu'ils sont en alternance. Le niveau de prise en charge des Opco est défini par les métiers en tension. La réforme de la formation a permis à des organismes comme nous de devenir des CFA, Centres de formation des apprentis. Ça a ouvert le marché aux établissements privés. C'est aussi ce qui fait que la France est passée de 550 000 alternants à plus 850 000, par an, pour atteindre plus d'un million, qui est l'objectif affiché de l'État, rattrapant notre retard par rapport aux autres pays européens et ça marche ! Pourquoi ? Parce que les taux de réussite aux examens sont excellents ainsi



que la transformation en embauche derrière. L'alternance a rendu possible l'accession de diplômes à des personnes qui ne pouvaient pas l'envisager dans un enseignement plus classique.»

## Au chapitre financier

«Également nous ne demandons pas de prise en charge financière supplémentaires, nous nous alignons sur les prix formalisés par les Opco, ce qui n'est pas le cas partout, souligne Antoine Maugeais.» «Nous pratiquons des prix raisonnables -de 3 850€ à 5 400€ l'année quand d'autres sont au double ou au tripleprécise Mathieu Dupressoire, des prix adaptés aux bassins de vie, notamment pour les 10% d'étudiants qui prennent eux-mêmes en charge le coût de leur formation.»

# Notre ligne directrice?

«D'un côté des bassins d'emplois, des entreprises ayant des besoins, de l'autre des jeunes qui ont envie de poursuivre leurs études. Nous ? Une exigence pédagogique, d'encadrement et une connaissance fine des entreprises du territoire. Tout cela nous permet de faire se rencontrer entreprises et nouveaux talents.»

## Les demandes de formation en tension

«Les demandes de formations en tension ? Ça dépend des bassins, détaille Mathieu Dupressoire. Pour Avignon, elles sont nombreuses en informatique, en communication, également en ressources humaines. Ce que nous observons ? Les métiers évoluent très vite, ce qu'a sans doute accéléré le Covid avec la numérisation de toutes les activités. Les jeunes générations sont très demandées pour moderniser les structures.» «Et puis il y a des filières qui sont recherchées par les étudiants comme la RSE, la Responsabilité sociétale et environnementale, remarque Eric Dupressoire.» «La comptabilité gestion fait face à la pyramide des âges, relève Mathieu Dupressoire et l'évolution du métier, qui s'éloigne de la simple saisie des données pour évoluer vers du conseil, rend plus attractif le métier qui est très en demande d'alternants.»

#### Les métiers en tension

«Nous observons une vraie demande en comptabilité et gestion et diplôme supérieur de comptabilité et de gestion, rappelle Eric Dupressoire. La filière comptable sur Avignon et Perpignan se révèle très porteuse. C'est aussi vrai pour la filière transport logistique qui subit le problème des 'marketing des métiers'. Pourquoi ? Parce que former des chefs d'équipe pour travailler sur des quais n'est pas très valorisant pour ceux qui y vont, alors que ce sont des métiers fantastiques, puisque j'ai travaillé dans cette filière 30 ans. Les quais sont informatisés et les métiers sont devenus très techniques. Nous avons un pool et des bassins logistiques autour de nous qui fourmillent d'emplois. Ça n'est pas valorisé comme il faut et nous sommes en déficit de candidats alors qu'il y a des alternances derrière.»



Ecrit par le 18 décembre 2025



Mathieu Dupressoire prendra a succession de son père cette année à la tête du groupe IFC

## Notre premier métier

«Notre premier métier, c'est de renseigner les étudiants, de proposer des formations rapides en corrélation à la demande des bassins de l'emploi, insiste Mathieu Dupressoire, une réalité du terrain peu connue de l'enseignement académique. Il nous faut proposer des solutions opérationnelles et techniques qui correspondent à leurs envies et aux besoins des entreprises. Une fois que les étudiants ont compris ces opportunités, ils suivent les formations, acquièrent les diplômes ce qui les amènent à de l'emploi rapide.»

## Changement de paradigme

«Les mentalités ont vraiment changé chez les parents, les entreprises et les étudiants, reprend Eric Dupressoire. Quand, auparavant, on envoyait les étudiants en alternance, pensant qu'ils ne pourraient suivre leurs cycles en université, ce qui est totalement faux puisque nous préparons aux mêmes niveaux d'études par la voie de l'alternance. Aujourd'hui, il y a une vraie reconnaissance de ce mode de formation



qui mène aux mêmes diplômes.»

# Le maillon manquant, l'orientation ?

«L'orientation se fait au collège puis au lycée où les organismes de formation ne sont que peu, encore, invités à venir, reprend le chef d'entreprise. Auparavant, des professeurs auront décidé de l'avenir des élèves leur indiquant un parcours plutôt technique ou des études plus étendues. Pourtant, nous avons le même taux de réussite sur un BTS avec des étudiants issus d'un bac pro que d'un bac général. Les étudiants, accompagnés de nos professeurs et engagés dans les entreprises, entrevoient un monde concret, avec une assise solide qui leur permet, même s'ils ont éprouvé des difficultés scolaires, d'obtenir le diplôme convoité. Nous avons ainsi noué d'excellentes relations avec le lycée de Cavaillon, pour la poursuite d'un bachelor (bac +3). »

# Des journées portes ouvertes pour appréhender l'avenir

«C'est lors de ces journées portes ouvertes, dans les salons étudiants, que nous pouvons nous faire connaître, ajoute Eric Dupressoire. Dans beaucoup d'entreprises d'Avignon, vous retrouverez soit un élève, soit un parent d'ancien élève qui aura eu un lien avec IFC qui œuvre depuis plus de 33 ans, sur le terrain. Notre savoir-faire ? Il est quantifiable puisque nos résultats sont au-dessus des moyennes de l'enseignement académique et de nos confrères. Un niveau d'excellence en rapport direct avec notre niveau d'exigence. Nous n'avons pas vocation à former de très bons élèves mais à les amener jusqu'au bac +5 alors qu'on ne le leur avait pas proposé.»

# Les nouvelles exigences des entreprises et des personnes formées ?

«L'enjeu majeur pour les entreprises est le recrutement, conserver les talents et en attirer d'autres, relate Mathieu Dupressoire. Le savoir-être est désormais plus valorisé que le savoir-faire. Il est question d'accueillir du sang neuf, des idées novatrices pour moderniser les structures. Les attentes des jeunes ? L'engagement des entreprises dans la RSE et un projet commun inscrit dans le temps qui soit partagé.»

# Des enseignements facilitateurs

Concernant la formation, les jeunes tendent vers de nouvelles méthodes pédagogiques, digitales, plus synthétiques, compactes et accessibles, précise Antoine Maugeais. La mission ? Augmenter l'attention et permettre une acquisition plus rapide et efficace des compétences. Nous alternons sessions théorique puis pratique de travaux de groupe. En clair ? L'information descendante ne fonctionne plus. Nous nous sommes adaptés au télétravail, aux cours à distance, même si nous sommes pour le présentiel qui est la meilleure façon d'amener un étudiant à l'obtention de son diplôme. Nous savons utiliser cette méthode puisqu'en moins d'une semaine, lors du 1<sup>er</sup> confinement, nos 2 500 jeunes et leurs professeurs sont passés en distanciel. L'obtention des diplômes, lors du confinement pour les BTS a été de l'ordre de 98%, parce que les élèves ont reçu 100% de leurs cours. Désormais tous les campus IFC accueillent une salle de visioconférence permettant cette hybridation de l'information, ce qui permet un confort maximum tant pour les professeurs que les élèves. Cela intervient aussi dans le cadre de l'égalité des chances, notamment pour les personnes en situation de handicap.»

#### Les freins de développement

«Notre capacité de travail! Sourit Eric Dupressoire. L'ambiance des campus reste familiale et nous



travaillons tous de la même façon, grâce, notamment au développement de notre ERP (Entreprise resource planning), -Ndlr: outil informatique de planification des ressources d'entreprise au quotidien comme la comptabilité, les achats, la gestion des projets, la gestion de la performance ce qui assure une source unique d'information fiable- Cet outil nous a permis de redresser, en très peu de temps, le Campus de Saint-Etienne qui était en liquidation et que nous avons acheté il y a une dizaine d'années, et d'en faire en très peu de temps, le 3<sup>e</sup> campus du groupe, en nombre d'étudiants. Il n'y a pas de compétition entre les écoles car ça n'est surtout pas une volonté et parce que les bassins d'emplois et les formations ne sont pas les mêmes, d'autant plus que nous dépendons de quatre rectorats, dont chaque approche académique est différente. Nous disposons d'un siège fonctionnel, à Avignon, qui centralise toutes les fonctions support accessibles aux sites. Quant aux relations hiérarchiques, elles sont concentrées entre le président, moi-même et le directeur-général Mathieu. »



Antoine Maugais, directeur de la communication du groupe IFC

#### Les études en alternance



«Nous sommes dans une bonne dynamique, analyse Mathieu Dupressoire. L'image de l'alternance est bonne. Les études en alternance ont le vent en poupe et les aides sont inscrites dans la réforme de l'apprentissage. L'horizon est clair à condition de rester exigeants et malins. Nous sommes aussi dans les enjeux de recrutement. Nous renforçons les écoles localement, de l'accueil à l'encadrement, des fonctions supérieures au siège sur des postes de commerciaux et de responsable financier. Une demidouzaine de postes est actuellement recherchée. Nous accueillons environ, toutes structures confondues, plus de 80 postes administratifs à plein temps, plus de 200 formateurs salariés et autant de formateurs prestataires, sur de courts modules.»

# La structuration et l'innovation gages de succès entrepreneurial

«Mes équipes se déplacent pour les photos de classe de tous les campus, intervient Antoine Maugeais, également pour le suivi et l'accompagnement de l'activité que ce soit le service qualité, la garantie de l'enseignement prodigué, les liens avec le service des ressources humaines, le service informatique... » « Nous sommes certifiés qualité Iso depuis plus de 20 ans, et Qualiopi pour la qualité des formations et l'obligation de résultats, souligne Eric Dupressoire. Les élèves remplissent des formulaires de satisfaction. Nous sommes également capables de prendre la main d'un site sur l'autre, ou depuis le siège, en cas de besoin. Cependant si tout le monde travaille de la même façon, au cœur des process, le travail est exécuté sur place. Le siège est le garant du travail accompli et se déplace beaucoup, notamment en ce moment avec Wesford Clermont-Ferrand que nous venons d'acheter.»

# Mathieu Dupressoire, nouveau dirigeant d'IFC

«En fait, je suis à l'IFC depuis 7 ans et j'y avais étudié avant le rachat, reprend Mathieu Dupressoire. Je suis parti travailler ailleurs et j'y suis revenu, en empruntant le bas de l'échelle, pour en comprendre et connaître les strates. Il y a trois ans, j'ai commencé, avec mon père, à réfléchir à la possible reprise du groupe. Est-ce que je ressens la pression ? Oui, car il y a des emplois en jeu, mais c'est déjà une belle et grande structure, il y a des responsabilités et aussi une bonne équipe jeune et dynamique. Nous sommes prêts.»

## Les chiffres

«L'IFC a réalisé 25M€ de chiffre d'affaires en 2022. «Nous continuerons peut-être à faire de la croissance externe même si ça n'est pas notre obsession conclut Eric Dupressoire. Nous sommes plus sur des croissances d'opportunité. L'IFC fait maintenant partie d'une organisation dont l'actionnaire est LMD avec Media school, IPF et IFC. A tous les trois, nous sommes devenus le 10<sup>e</sup> acteur français de la formation. Un regroupement donnant lieu à des opérations capitalistiques permettant de sécuriser l'avenir d'IFC. Car en ce moment, il y a un mouvement de concentration des établissements de formation. On obtient plus de choses en se regroupant et en travaillant ensemble.»

Gérard Leaune a créé IFC, sous forme associative, en 1990 ; Denis Mathieu l'a reprise en 1998 et transformée en société pour développer l'activité, Eric Dupressoire l'a rachetée en 2011.



# Drone Up Academy : journée portes ouvertes pour se former et découvrir les métiers du drone



La <u>Drone Up Academy</u> organise une journée portes ouvertes, ce samedi 15 avril de 10h00 à 17h00 au centre de formation de Loriol-du-Comtat, pour faire découvrir la formation de télépilote catégorie spécifique ainsi que les métiers du drone.

Les métiers du drone sont en pleine expansion. D'abord utilisé dans l'audiovisuel, cet outil est maintenant utilisé dans divers milieux professionnels comme le BTP, les géomètres, les expertises, l'agriculture, l'architecture, la recherche de personne, etc. Pour pouvoir les utiliser et trouver du travail, il faut passer par la case formation et <u>Drone Up Academy</u> en est experte avec des formations finançables par CPF, OPCO, AFDAS et Pôle Emploi.

Au programme de cette journée portes ouvertes : simulateur de drone/avion/hélicoptère, démonstration de vol, découverte de la législation drone et découverte des métiers du drone.

<u>Lire également : « Cédric Nieto, formateur professionnel : « Un drone n'est pas un jouet » »</u>





Ce samedi 15 avril de 10h à 17h au centre de formation de Loriol-du-Comtat, 2170 D187 Chemin de Traverse, Loriol-du-Comtat. Evènement gratuit. Détails des coordonnées à retrouver également <u>en cliquant ici</u>.

J.R.



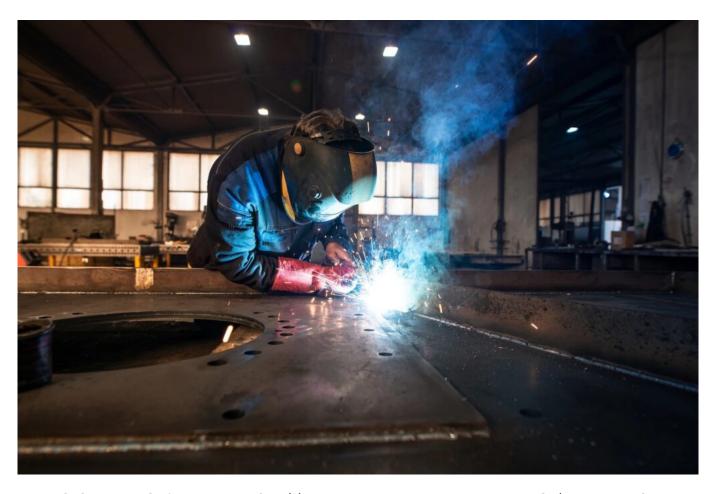
Ecrit par le 18 décembre 2025







# Le centre de formation Nextech lance un parcours métier Soudage



<u>Nextech</u>, le centre de formation implanté à Avignon et Pertuis, ajoute une corde à son arc et lance un tout nouveau parcours métier Soudage en collaboration avec <u>Apave</u>, leader des formations techniques en santé-sécurité.

Ce parcours, réalisable en 55 jours, permet aux stagiaires d'obtenir un diplôme <u>IWS de Spécialiste</u> <u>international en soudage</u>, ou <u>IWT de Technologue international en soudage</u>. Ils sont formés sur le campus d'Avignon par des experts reconnus par l'<u>Association française du soudage</u>. Ce nouveau parcours métier compte déjà 7 stagiaires, dont 3 vauclusiens, et 1 drômois, 1 lyonnais et 2 viennent de la Saône-et-Loire.



La formation IWT permet d'adapter et optimiser les processus d'assemblage par soudage, maîtriser les coûts et la qualité au niveau requis des assemblages soudés, préparer la coordination en soudage, renforcer auprès des clients sa crédibilité en matière de maîtrise du soudage et de fiabilité des équipements réalisés. La formation IWS, quant à elle, apprend à maîtriser la technologie des procédés de soudage et techniques associées, connaître les matériaux métalliques et maîtriser leur comportement lors du soudage et techniques associées, appliquer les règles de conception et de calcul des constructions soudées, maîtriser la qualité d'un produit soudé en regard des exigences de performances, et connaître les problèmes et défauts inhérents à une mise en œuvre incorrecte des procédés usuels de soudage.

Grâce à la collaboration entre Apave et Nextech, les stagiaires pourront apprendre dans des conditions réelles au sein d'ateliers et de matériels de soudage de tous types mis à disposition par le centre de formation. L'objectif de la création de ce parcours est de répondre à un besoin concernant un métier en tension.



Lancement de ce nouveau parcours avec, au premier plan les stagiaires, et en arrière-plan <u>Dominique Penelon</u> (formateur Apave), <u>Guillaume Barriol</u> (conseiller commercial Apave), <u>Dominique</u> <u>Dubois</u> (directeur Nextech), Marc André (chef d'agence Apave Avignon), <u>Benjamin Jarjaval</u> (responsable pôle formation soudage Nextech). DR

V.A.



# Campus Provence Ventoux : journée portes ouvertes ce samedi

Ce samedi 18 mars, le campus Provence Ventoux organise une journée portes ouvertes de 9h à 16h. l'établissement (lycée et CFPPA) présentera ses formations en enseignement général et technologique (de la seconde au baccalauréat), en enseignement professionnel (CAP, Bac Pro, Licence Pro) et en enseignement supérieur (du BTS à la licence professionnelle).

Samedi 18 mars de 9h à 16h, Lycée Louis Giraud, Carpentras-Serres.

# Les Communes forestières de Vaucluse encouragent la construction en bois local



Ecrit par le 18 décembre 2025



Le réseau des Communes forestières s'engage pour lutter contre le changement climatique en encourageant les communes à construire en bois local. Pour ce faire, les Communes forestières de Vaucluse organisent une formation à destination des élus et techniciens le mardi 28 février prochain dans les locaux de la communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin (Cove) à Carpentras.

La formation du mardi 28 février portera sur les produits disponibles en bois locaux, les procédures de prescription, les entreprises engagées dans la démarche, les coûts de réalisation ainsi que les règles des marchés publics.

En investissant dans des bâtiments en bois régionaux, les élus réalisent des projets exemplaires valorisant une ressource locale renouvelable. L'association des Communes forestières les accompagne dans le montage et le déroulement de leur réalisation. En choisissant d'utiliser des bois locaux dans leurs constructions, les communes s'engagent ainsi à améliorer la chaine de valeur du bois local dans la filière et, à terme, à mieux valoriser la gestion des espaces forestiers.

Pour rappel, depuis 2022 en Vaucluse, la préfecture inclut une bonification de 10% de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) pour les projets de construction des collectivités intégrant du bois certifié Bois des Alpes.



Mardi 28 février. De 14h30 à 17h. Locaux de la Cove. 1171 Avenue du Mont Ventoux. Carpentras.

V.A.

# Journées portes ouvertes à la MFR-CFA de Monteux



<u>La MFR-CFA de Monteux</u> La Denoves ouvrira ses portes les samedis 11 février 2023 (de 9h à 13h) et 18 mars 2023 (de 9h à 17h) en accès libre pour rencontrer les moniteurs, les élèves et visiter les lieux.

Les mercredis après-midi de l'orientation de 13h30 à 17h30 :

Les familles doivent contacter le secrétariat au 04 90 66 20 81 pour prendre rendez-vous avec la Directrice, Mireille Mus.

- mercredi 1er mars 2023
- mercredi 5 avril 2023





Ecrit par le 18 décembre 2025

- mercredi 3 mail 2023
- mercredi 7 juin 2023

## Formations par alternance

La MFR est un établissement scolaire privé sous statut associatif (loi 1901), sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture. Des formations par alternance de la 4ème/3ème jusqu'au BAC Pro (sous statut scolaire ou statut apprentissage) sont proposées dans les filières :

- Horticulture Maraîchage (CAP Agricole)
- Conseil et vente en animalerie (BAC Pro)
- Laboratoire contrôle qualité (BAC Pro)

# Avantages de l'apprentissage

Le statut apprentissage est avantageux pour le jeune qui signe l'équivalent d'un contrat de travail (un contrat d'apprentissage) de 1 à 3 ans avec une entreprise pour réaliser sa formation par alternance à la MFR.

# **CAP Fleuriste pour adultes**

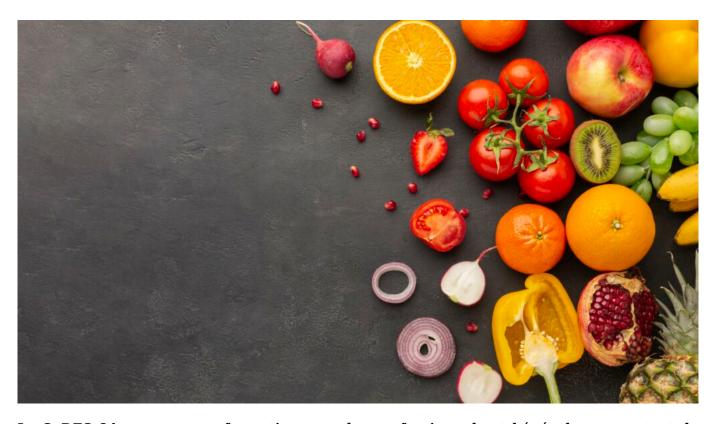
Il est également proposé de passer le CAP Fleuriste en 1 an pour les adultes (sous statut apprentissage, statut demandeur d'emploi, CPF ou Transitions Pro PACA). Chaque année une quinzaine d'adultes en reconversion sont formés et accueillis à la MFR-CFA de Monteux.

<u>MFR Monteux</u>. La Denoves. 425, petite route de Carpentras. Monteux. <u>Mfr.monteux@mfr.asso.fr</u>. 04 90 66 20 81





# CoDES 84 : une formation pour restaurer la confiance par les mets et les mots



Le CoDES 84 propose une formation pour les professionnels et bénévoles au contact de populations en situation de précarité et de vulnérabilité alimentaire, les 14, 15 et 16 février 2023.

Le CoDES 84 est engagé depuis 2003 dans un programme de formation et d'accompagnement auprès de professionnels ou bénévoles au contact de populations en situation de précarité et de vulnérabilité alimentaire.

Cette formation a pour but de les aider à accompagner leurs publics et répondre à leurs questions sur l'alimentation et l'activité physique, de les soutenir dans le développement d'activités d'éducation nutritionnelle et de développement des compétences psychosociales, de les guider dans la recherche d'outils.



En amont et/ou à l'issue de la formation les participant.es s'engagent à initier dans leur structure une action en lien avec la formation, en bénéficiant d'un accompagnement du CoDES sur plusieurs séances.

Formation les 14, 15 et 16 février 2023 - 57 av. Pierre Sémard, Avignon. Inscription au 04 90 81 02 41 ou par mail <u>accueil@codes84.fr</u>.

# Carpentras : Provence numérique forme aux compétences numériques



Provence numérique, société coopérative d'intérêt collectif, propose une formation visant à atteindre un socle de compétences numériques utiles en entreprise. Le but étant d'améliorer ses capacités à utiliser les outils numériques avec plusieurs objectifs dont connaître les règles de bases de la sécurité informatique ou encore mener une recherche et une veille d'informations. La préparation du certificat Pix, qui reconnaît les compétences numériques maîtrisées, est visée avec son obtention à la fin des 35 heures de formation. La formation tout public est proposée par Provence numérique du lundi 6 au vendredi 10 février.



Du 6 au 10 février 2023. 136 rue du Vieil Hôpital. Carpentras. contact@provencenumerique.fr

M.C.

# Sonia Fiquet 'HPI et TSA, maintenant qu'estce que j'en fais ?'



<u>Sonia Fiquet</u>, formatrice en communication relationnelle, spécialiste du comportement HPI/TSA (Haut potentiel intellectuel et Trouble du syndrome de l'autisme) et conférencière, propose un webinaire mardi 31 janvier à 19h sur 'HPI et TSA, maintenant qu'est-ce que j'en fais ?

«Après un cheminement plus ou moins compliqué dans le temps, vous avez enfin posé des mots sur vos



Ecrit par le 18 décembre 2025

maux. L'origine est confirmée : vous êtes identifié comme une personne avec un quotient intellectuel plutôt très efficient et vous cumulez avec une autre particularité neurophysiologique : vous êtes porteur d'autisme.»

«Si vous avez fait toutes ces démarches, c'est bien sûr pour mieux vous comprendre. Mais comment, sans accompagnement et après le diagnostic, trouver des solutions adéquates et pérennes pour mieux vivre votre quotidien? Et bien c'est ce dont nous allons discuter ensemble lors de ce Webinaire.»

«Ce cheminement se fera à travers nos difficultés : hypermentalisation, procrastination, manque d'estime de soi, incompréhension de ce monde qui nous agresse, difficulté à nous faire comprendre des autres... Nous allons mettre au jour un mode d'emploi aussi inconscient qu'invisible.»

«Cette formation est aussi une possibilité d'accompagnement, notamment dans le cadre de notre manière d'appréhender le monde et ses contradictions. Nous conclurons sur le modèle <u>Kiffer Sa Vie</u> (KSV) qui intègre la méthode de questionnements des principes relationnels et des témoignages de personnes l'utilisant pour permettre à chacun de comprendre que oui, il est complètement possible de vivre en harmonie avec soi-même et les autres lorsque l'on est HPI et TSA et cela, sans sur-adaptation.»

#### Les infos pratiques

Webinaire mardi 31 janvier à 19h. 25€. Inscription sur <a href="https://etickets.infomaniak.com/shop/KFfkzPjKHA/">https://etickets.infomaniak.com/shop/KFfkzPjKHA/</a> MH